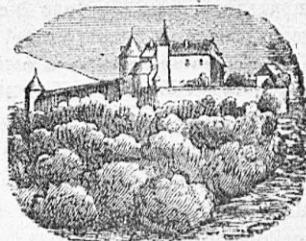




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle

HORAIRE D'ÉTÉ: BULLE, dép. 5³⁰ 7²⁵ 10⁰⁵ 2³⁵ 6⁴⁴. — BULLE, arr. 7⁰⁷ 9¹⁰ 12²⁵ 4²⁷ 9³⁵.

ABONNEMENTS
Suisse. 1 an, Fr. 4.50
6 mois 2.50
Etranger. 1 an 6.—
6 mois 3.—
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES
District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. Réclames: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Heesenstein et Vogler, 84, rue de Boulayes (Cercle catholique 1^{er} étage).

Encore leurs procédés.

Où est la vérité?

Nous n'avions déjà pas l'habitude d'aller chercher la vérité à la lumière des renseignements allemands. Et voilà que de nouveaux faits nous plongent dans une grande perplexité (nous ne disons pas et n'allez pas comprendre l'anxiété).

Le gouvernement français avait réduit la ration journalière des prisonniers allemands à la quantité qui était distribuée en Allemagne aux prisonniers français. D'où fureur des Allemands qui répondirent par des mesures de représailles. C'était certainement contraire au droit des gens de mettre les prisonniers allemands sur le même pied que les prisonniers français.

Mais l'Allemagne prétendit que le blocus des Alliés l'obligeait à réduire la consommation du pain K K et de la viande, tandis que la France pouvait importer tout ce qu'elle voulait. Que voilà de beaux préceptes! Parce que l'Allemagne s'est mise volontairement dans de fort mauvais draps, la France doit servir à ses ressortissants un régime de faveur, tandis que les prisonniers français sont fort bien nourris... de dures privations.

Mais comment concilier cette affirmation de la nécessité d'une réduction de la consommation, avec les déclarations solennelles faites au Reichstag que l'Allemagne ne manque de rien, que les perspectives de récoltes sont superbes et que, jusque-là, les provisions seront surabondamment suffisantes? Cela, c'est de la vérité allemande, ou nous n'y connaissons rien.

Une autre contradiction flagrante dans les déclarations officielles ressort du prétexte du blocus invoqué par les Allemands pour réduire les portions des prisonniers et des internés civils. Et pourtant, en plein Reichstag, n'a-t-on pas affirmé que le blocus des Alliés était inopérant, qu'il ne saurait en rien influer sur l'alimentation de l'Allemagne? Presque en même temps, on stigmatisait ce blocus opéré en violation du droit des gens et l'on s'en plaignait amèrement devant les neutres, en disant que c'était indigne de la part des Alliés d'affamer 70 millions d'Allemands.

Contradictions flagrantes... Vérité allemande...

Un trust allemand des produits chimiques.

Sous ce titre, la Suisse reproduit, de la Cote européenne, les lignes suivantes qu'elle fait suivre de judicieuses réflexions dont tout Suisse devrait faire son profit:

« Les sept principales sociétés de produits chimiques d'Allemagne ont conclu un accord commercial pour la défense de leurs intérêts à l'étranger, surtout en ce qui concerne la production des matières colorantes. Cette organisation devant principalement son existence aux mesures prises par les gouvernements alliés et certains pays neutres en vue de s'affranchir du quasi-monopole détenu jusqu'ici par l'Allemagne, envisage une lutte contre les tarifs douaniers dont seront certainement frappés ses produits; elle prépare d'ores et déjà un tarif pour l'exportation, bien inférieur à celui de la consommation intérieure. »

La Suisse ajoute:

« L'Allemagne, comme on le voit, n'entend pas se laisser déposséder de la supériorité incontestable qu'elle possédait dans le domaine de la fabrication des produits chimiques. Elle n'ignore pas que ses adversaires, désireux de se soustraire à son emprise commerciale et industrielle, ont constitué chez eux de nouvelles sociétés pour la fabrication de ces produits. L'Allemagne veut donc lutter avec avantage contre les dangers qui menacent aussi bien l'industrie en question que les autres; pour cela elle s'efforcera d'abaisser ses prix jusqu'à l'extrême limite, de manière à ruiner, s'il est possible, toute concurrence. Dans ce but aussi, nous croyons que, si les exportations d'Allemagne se font rares et si les prix de vente à l'étranger sont triplés d'office par l'autorité militaire allemande, c'est en partie pour constituer des stocks prêts à être jetés sur les marchés mondiaux lorsque la paix sera rétablie.

Industriels et commerçants feront donc bien de ne pas perdre de vue ces possibilités lorsqu'ils feront des commandes en Allemagne. »

Protégeons les industries du pays. Lorsque l'Allemagne vaudra recommencer ses procédés d'accaparement du marché mondial, il faut qu'elle trouve en face d'elle une Suisse unie dans la ferme et inébranlable volonté

de nous soustraire à n'importe quel prix de sa tutelle économique.

NOUVELLES SUISSES

Santé de l'armée. — L'état sanitaire des troupes en campagne est bon et ne donne lieu à aucune remarque spéciale.

Dans la première moitié de mai les maladies contagieuses suivantes ont été annoncées: 7 cas de scarlatine, 3 cas de diphtérie et 1 cas de méningite cérébro-spinale.

Dix décès ont été signalés:

2 suites de tuberculose pulmonaire, 2 suites de pneumonie, 1 suite de pleurésie et péricardite, 1 suite d'appendicite, 1 suite de lésion de la moelle épinière par un coup de feu (accident), 1 accident (noyade dans l'Aar), 1 suicide (coup de feu dans la tête), 1 suicide (noyade dans l'étang de Lucelle).

Le médecin d'armée.

Chemins de fer fédéraux. — La commission du Conseil national pour les chemins de fer fédéraux s'est réunie à Berne les 23, 24 et 25 mai, sous la présidence de M. Mosimann (Neuchâtel). Elle est composée de MM. Mosimann, Boajour, Grand, Greulich, Iselin, Müller (Thurgovie), Oling, Schær, Scherrer (St Gall), Suter et Schubiger. M. le conseiller fédéral Forrer a assisté aux délibérations.

Après avoir examiné la gestion et les comptes des C. F. F. pour 1915, la commission a été unanime à en proposer l'approbation. On connaît déjà le résultat financier de l'année 1915. Il boucle par un solde passif de 25,826 mille 206 fr., lequel sera reporté à compte nouveau. Ce déficit est dû avant tout à deux facteurs: la diminution du transit des marchandises à travers la Suisse depuis l'entrée en guerre de l'Italie et la diminution énorme du nombre des étrangers voyageant chez nous.

On peut dire dès à présent que le résultat financier de 1916 sera plus favorable que celui de 1915. Aux deux facteurs cités s'ajouteront, aux dépenses, une somme de sept millions pour le rétablissement des augmentations de traitements au personnel, puis une somme d'environ quatre millions pour l'augmentation du prix du charbon. Celui-ci coûtera 32 fr. au lieu de 27 fr. la tonne. Un seul pays, l'Allemagne,

est en mesure de nous le fournir. On voit combien, à ce point de vue, l'électrification de notre réseau est nécessaire.

Le prix du lait. — Le bureau fédéral de statistique publie les prix de détail du lait payé en Suisse au milieu du mois de mai, soit après la hausse. Si l'on compare ces prix avec ceux qui ont été payés pendant la période qui s'est écoulée entre l'automne 1911 et printemps 1913, on voit combien modeste est la majoration de prix du plus important produit de l'agriculture suisse. Il est vrai que directement avant la guerre les prix étaient de 2 centimes plus bas; mais c'était là la conséquence d'une crise intense qui sévissait sur le marché des laits et des produits laitiers.

Voici les prix de détail payés par litre de lait livré à domicile:

| | Hiver 1911/12 | Été 1912 | Hiver 1913 | Mai 1916 |
|-------------|---------------|----------|------------|----------|
| Aarau | 26 | 26 | 26 | 26 |
| Baden | 26 | 26 | 26 | 26 |
| Bâle | 26 | 26 | 26 | 26 |
| Berne | 27 | 27 | 26 | 27 |
| Bienne | 24 | 25 | 25 | 25 |
| Coire | 27 | 27 | 27 | 27 |
| Frauenfeld | 24 | 25 | 25 | 25 |
| Fribourg | 25 | 25 | 24 | 25 |
| Genève | 25 | 25 | 25 | 27 |
| Glaris | 24 | 24 | 24 | 25 |
| Hérisau | 24,5 | 25 | 25 | 25 |
| Lausanne | 25,5 | 26 | 26 | 26 |
| Liestal | 22,5 | 23 | 23 | 25 |
| Lucerne | 25 | 25 | 25 | 26 |
| Olten | 26 | 26 | 25 | 26 |
| Rorschach | 25,5 | 26 | 26 | 26 |
| St-Gall | 25 | 26 | 26 | 26 |
| Schaffhouse | 27 | 27 | 27 | 27 |
| Schwytz | 22 | 22 | 21,5 | 23 |
| Soleure | 24 | 24 | 24 | 26 |
| Winterthour | 26 | 26 | 26 | 27 |
| Zurich | 27 | 27 | 27 | 27 |
| Zoug | 25 | 25 | 25 | 26 |

On ne trouvera pas d'autre denrée alimentaire qui, si on compare les prix actuels à ceux payés dans les années 1911-13, ait aussi peu renchéri que le lait. Le consommateur ne le paie pas plus aujourd'hui qu'alors dans la plupart des endroits. Pendant le même temps, le fromage exporté a vu ses prix monter de 215 fr. à 350 fr. les 100 kg. ce qui correspondrait à une élévation du prix du lait de plus de 10 centimes. On peut donc dire tranquillement que sous la coopération judicieuse des autorités et de l'agriculture le lait devrait être payé en Suisse, suivant la situation du marché mondial, 10 cent. plus cher par litre. Les

demande
livres pour une selerie
Mme Vve Picard, au
thes (Neuchâtel).
vendre
une faucheuse à l'état
M. Jos. Pasquier, Brar
i, Bulle.
bre meublée
M. Paul Rolle, au Cl
ine tranquille
nde à louer
ent de 2 chambres et
t électricité.
la S. A. suisse de publi
Vogler, Bulle, sous H 840
A louer
appartement 2 pié
nces et jardin.
chez Lucien Pasquier
A louer
re meublée.
bureau du journal.
paille
geusement remplacé
par la
be-litière
ents de 5/10,000 kg.
Cie Suisse
Pailles et Fourrages
BERNE.
MAGERIES
se de gros au Tessin
fournisseur
alités de fromages fra
ur consommation dans le
SMER, à Chiasso.
INÉE
eau de table par
coupage avec le vit
de rhumatismes
oins, de la vessie
BLANC, Bulle.
BULLE
erie.
enres.
le garanties
nties.
étiré.
OMBETTES
i.
Mlle J. ROBIN.
que
jour
Lausanne.
maison ci-dessus.
AYOR.
r. 2, franco.

campagnards méritent donc bien la reconnaissance du peuple suisse.

Office de renseignements en matière de prix de l'Union suisse des paysans.

Gilbert serait déjà en France. — Selon l'*Intransigeant*, l'aviateur Gilbert aurait franchi la frontière dans la nuit de jeudi à vendredi et il serait actuellement dans les environs de Paris pour se reposer.

Gilbert aurait accompli le trajet de Zurich à la frontière partie en automobile, partie en train.

Une famille foudroyée. — A Ramoos, la famille Häfziger était à table à 7 heures pour prendre son souper, lorsque la foudre tomba sur la maison, entra dans la salle à manger et tua Mme Häfziger; trois furent blessés très grièvement. Le père et le fils aîné eurent la précaution d'apprit d'éteindre immédiatement l'incendie qui s'était déclaré et d'arracher les habits en flammes des enfants.

Beurre et fromage. — Le Conseil fédéral vient de prendre un arrêté relatif à la vente du beurre et du fromage, remplaçant l'arrêté du 27 novembre 1915, dont la révision est devenue nécessaire par suite des réclamations justifiées des intéressés de la Suisse occidentale en ce qui concerne la distinction entre les diverses catégories de marchandises.

Un Suisse tombé au Col di Lana. — Dans la nuit du 12 au 13 mai est mort, au Col di Lana (Dolomites), le lieutenant volontaire Henri Salvioni, de Bellinzona, fils du professeur Charles Salvioni, qui occupe une chaire à l'académie de Milan. C'est le premier Tessinois qui tombe pour l'Italie au cours de cette guerre.

Berne. — **Enfant écrasé.** — Vendredi soir, un jeune garçon de 11 ans, Roland Hospital, fils de M. Antoine Hospital, clerc de notaire à Porrentruy, s'amusait avec quelques camarades qui s'efforçaient de le hisser sur le perron se trouvant devant l'église des Ursulines. Une dalle, descendue, s'étant mise en mouvement, vint s'abattre sur le petit Hospital, qui fut écrasé. La mort fut instantanée.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

La Terre qui meurt

PAR RENÉ BAZIN

Quand elle le vit tout près du valet, Rousille eut peur pour celui qu'elle aimait. Elle courut à Jean Nesmy, elle lui mit les deux mains sur le bras, et elle l'entraîna en arrière, du côté du chemin. Et Jean Nesmy, à cause d'elle, se mit à reculer lentement, tandis que l'infirme, devenu plus furieux, l'insultait et crait :

— Laisse ma sœur, Dannion !

La voix du métayer s'éleva, au fond de la cour :

— Arrête ici, Mathurin, et toi, Nesmy, laisse ma fille !

Il s'avancait en parlant, mais sans hâte, comme un homme qui ne veut pas compromettre sa dignité. L'infirme s'arrêta, écarta ses béquilles et s'affaissa, épuisé, sur les cailloux. Mais Jean Nesmy continua de re-

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

Les nouvelles officielles.

Paris, 29. — Communiqué de 23 h. Sur la rive gauche de la Meuse, l'ennemi a dirigé toute la journée un intense bombardement d'obus de gros calibre sur nos positions de première et deuxième lignes du bois d'Avocourt à Cumières.

Vers 15 heures, les Allemands ont violemment attaqué nos positions de la cote 304. Reponssé une première fois avec des pertes sensibles, l'ennemi a renouvelé son effort à 17 h. 30 et a subi un nouvel et sanglant échec.

Des rassemblements ennemis signalés à l'ouest de la cote 304 ont été pris sous le feu de nos batteries et dispersés.

Entre le Mort-Homme et Cumières, une forte attaque ennemie, débouchant du bois des Corbeaux, a été brisée par nos tirs de barrage, sauf en un point où l'ennemi a pris pied sur un front de 300 mètres environ dans une de nos tranchées avancées au nord de Cumières.

Le général Gallieni.

Le général Gallieni est mort samedi matin, à Paris.

Gallieni est né le 24 avril 1849, à St-Béat (Haute-Garonne); sorti de Saint-Cyr, il fit sa carrière dans l'armée coloniale. En 1870, il combattit à Bazeilles et à Sedan et fut fait prisonnier. A son retour de captivité, il fut désigné pour aller à la Réunion et au Sénégal. C'est grâce à lui que la France obtint, à l'exclusion des autres nations, le commerce du Haut-Niger.

Chef de bataillon en 1882, il est envoyé à la Martinique, où il reste trois ans. Colonel en 1891, il s'embarque pour l'Extrême-Orient en 1892. Il organise la frontière et nettoie complètement le pays de toutes les bandes de pirates chinois. Il pacifie le Yentché et force le Dé-Tham à faire sa soumission.

A la suite de la campagne de 1895, la situation de Madagascar devient grave. Le gouvernement fait appel au colonel Gallieni, promu général, pour

pacifier l'île. Il s'embarque en 1896. Il prend les fonctions de résident général et son œuvre commence. Madagascar est pacifié et se couvre de routes et de voies ferrées. Il organise le port de Diégo Suarez, point d'appui des flottes françaises dans l'hémisphère austral.

En 1908 il entre au Conseil supérieur de la guerre où il a siégé jusqu'au jour où ses forces l'ont trahi. Lorsqu'éclata la guerre, il fut appelé au poste de gouverneur de Paris, et c'est lui qui organisa la défense de la capitale et ce corps de troupe qui, lancé sur la droite du général von Klück, au début de la bataille de la Marne, déterminait le repliement brusque de toute la ligne allemande enveloppée sur son aile droite.

Il entra comme ministre de la guerre dans le cabinet Briand du 29 octobre 1915 qu'il dut abandonner pour cause de santé le 16 mars 1916. Le général Gallieni est l'auteur de nombreux et importants ouvrages : *Voyages au Soudan français*; *Deux campagnes au Soudan*, ouvrages couronnés par l'Académie française. La figure du général Gallieni restera, surtout devant l'histoire, celle du général en chef des armées de Paris en août-septembre 1914 et de l'initiateur de la victoire de la Marne. Le Conseil des ministres a décidé de faire au général Gallieni des funérailles nationales. Le corps sera transféré au Invalides.

La figure du général Gallieni restera, surtout devant l'histoire, celle du général en chef des armées de Paris en août-septembre 1914 et de l'initiateur de la victoire de la Marne.

Le Conseil des ministres a décidé de faire au général Gallieni des funérailles nationales. Le corps sera transféré au Invalides.

La misère à Smyrne. On apprend que la misère règne à Smyrne, où la population supporte les horribles souffrances de la faim. Les denrées de première nécessité font défaut. La farine manque totalement. La mortalité des habitants atteint un degré très élevé.

Un zeppelin monstre. On mande de Romanhorn à la *Thurgauer Zeitung* qu'un zeppelin géant fait actuellement ses essais sur le lac de Constance. Sa forme est peu différente de celle des zeppelins actuels. Il a une longueur de 240 m., un volume de 54.000 m. cubes, un poids de 400 quintaux. Il est actionné par 7 moteurs très puissants; il possède

depuis deux ans surtout, il ne manquait guère de chanter en ramenant ses boeufs. Quand il revit le verger clos, tout au loin, large comme une fosse de pois, il se détournait vite. Et son pied heurta, sur la route, une bête toisonnée, qui s'était couchée silencieusement.

— C'est toi, Bas Rouge ? dit le valet. Mon pauvre chien, tu ne peux pas me suivre où je vais.

En marchant, il passait la main sur le front du chien, entre les deux oreilles, à l'endroit que Rousille aimait à caresser. Après vingt pas, il dit encore :

— Faut t'en aller, Bas-Rouge : je ne suis plus d'avec vous !

Bas Rouge fit encore une petite trotte près du valet. Mais, quand il arriva à la dernière haie de la Fromentière, il s'arrêta en effet, et revint seul.

4 nacelles blindées et est armé de mitrailleuses, de canons, d'appareils pour lancer les bombes et les torpilles. Enfin, on assure qu'il pourrait atteindre une hauteur de 5000 mètres.

Yuanchikai empoisonné.

Le *Times* apprend de Tokio :

Suivant un télégramme de Pékin, Yuan-Chi-Kai est tombé sérieusement malade vendredi. Il a perdu l'usage de la parole. On soupçonne qu'il a été empoisonné.

CANTON DE FRIBOURG

Election au Conseil national.

Dans l'élection complémentaire au Conseil national, dans le 22^{ème} arrondissement fédéral, M. Porchung, député, de Ueberstorf, a été élu sans opposition par 4400 voix.

Relève de la 2^{ème} division du 6 juin. — Les hommes dispensés de la 2^{ème} relève, ou en congé temporaire, doivent néanmoins entrer en service sur les places de mobilisation — pour y recevoir le nouvel uniforme — à l'heure indiquée sur l'affiche de mise sur pied. Ils seront licenciés immédiatement après la réception de l'uniforme. Le voyage sera gratuit à l'aller et, pour le retour, ils seront munis d'un bon de transport à réclamer au commandant de l'unité.

Les hommes appartenant aux troupes qui sont actuellement en service, qui ont obtenu un congé temporaire ou qui ont été dispensés de la 1^{ère} relève, doivent se présenter à leur unité, sur la place de démobilisation, le 12 juin, à 9 heures du matin, pour y chercher également le nouvel uniforme; ils seront licenciés, sitôt l'opération terminée. Ces hommes doivent s'adresser immédiatement à leur commandant d'unité pour obtenir un bon de transport.

Les trompettes entrant en service le 26 juin à l'école de musique de Dählémont seront équipés par les soins du commandant de cette école.

Tous les hommes toucheront la solde pour le jour de la remise du nouvel uniforme. Direction militaire.

GRUYÈRE

Fédération agricole. — La Fédération des sociétés fribourgeoises d'agriculture tenait lundi matin ses assises annuelles dans la grande salle de l'Hôtel de Ville de Bulle, sous la présidence de M. Wuilleret. Celui-ci a ouvert la séance en souhaitant la bienvenue aux délégués des sections d'agriculture. Il a rappelé la situation qu'a faite chez nous l'ouverture des hostilités. Mais, dit-il, nous avons le plaisir de constater que notre petit

Après le rapport des comptes de l'exercice écoulé, on procéda à l'élection du comité et du président. M. Wuilleret fut élu président et M. Gaspard Jolly vice-président.

Après lecture de la dernière assemblée, M. Wuilleret a posé une question qui intéressa les sections. Il voudrait que les sections se manifestent au point de vue professionnel, mais encore au point de vue professionnel de vue de l'éducation des sections.

Après le rapport des comptes de l'exercice écoulé, on procéda à l'élection du comité et du président. M. Wuilleret fut élu président et M. Gaspard Jolly vice-président.

pays a été protégé, qu'il n'y a eu aucune perturbation de la tranquillité. Nous avons certainement souffert de certaines mesures du gouvernement. Certaines mesures ont été durement éprouvées par la classe agricole. Celle qui souffert, c'est la classe agricole. Celle qui souffert, c'est la classe agricole. Celle qui souffert, c'est la classe agricole.

Ce qui s'est passé se fera pour tous ceux des agriculteurs qui ne sont pas encore syndiqués. Il est nécessaire de maintenir la solidarité est un des plus grands de la prospérité bourgeoise.

Après lecture de la dernière assemblée, M. Wuilleret a posé une question qui intéressa les sections. Il voudrait que les sections se manifestent au point de vue professionnel, mais encore au point de vue professionnel de vue de l'éducation des sections.

Après le rapport des comptes de l'exercice écoulé, on procéda à l'élection du comité et du président. M. Wuilleret fut élu président et M. Gaspard Jolly vice-président.

lées et est armé de mi-
canons, d'appareils
bombes et les torpilles.
a qu'il pourrait atteindre
de 5000 mètres.
ai empoisonné.
prend de Tokio :
télégramme de Pékin,
et tombé sérieusement
i. Il a perdu l'usage
a soupçonne qu'il a été

DE FRIBOURG

Conseil national
complémentaire au
al, dans le 22^{me} arron-
al, M. Porchung, dé-
torf, a été élu sans op-
0 voir.

la 2^{me} division
- Les hommes dispar-
ève, ou en congé tem-
néanmoins entrer en
places de mobilisation
oir le nouvel uniforme
iqués sur l'affiche de
s seront licenciés im-
rès la réception de
oyage sera gratuit à
le retour, ils seront
de transport à récla-
dant de l'unité.

appartenant aux trou-
uellement en service,
un congé temporaire
dispensés de la 1^{re} re-
présenter à leur unité,
démobilisation, le 12
du matin, pour y (ou-
le nouvel uniforme ;
ciés, sitôt l'opération
mmes doivent s'adres-
ment à leur comman-
r obtenir un bon de

s entrant en service
ole de musique de Dé-
quipés par les soins de
cette école.
es toucheront la solde
la remise du nouvel
Direction militaire.

YERE

agricole. — La
ociétés fribourgeoises
maît lundi matin ses
dans la grande salle
le de Bulle, sous la
Wuilleret. Celui-ci a
en souhaitant la bien-
qués des sections d'a-
rappelé la situation
nous l'ouverture des
dit-il, nous avons le
ater que notre petit

urtout, il ne manquait
n ramenant ses bœufs.
rger clos, tout au loin,
osse de pois, il se dé-
ped heurté, sur la route,
qui s'était couchée là,

Rouge ? dit le valet. Mon
peux pas me suivre où
passait la main sur le
re les deux oreilles, à
sille aimait à caresser.
dit encore :
Bas-Rouge : je ne suis
ore une petite trotte sur-
s, quand il arriva à la
Fromentière, il s'arrêta
eul. (A suivre.)

pays a été protégé, qu'il jouit de la
paix et d'une tranquillité relative. Nous
avons certainement souffert aussi dans
une certaine mesure du bouleverse-
ment général. Certaines classes sont
durement éprouvées par une crise éco-
nomique intense. Celle qui a le moins
souffert, c'est la classe agricole. En-
suite de quelles circonstances ? Avant
tout, à la protection de la Providence.
Ensuite, les pouvoirs publics ont droit
à notre reconnaissance, car ils ont su
prendre les mesures propices pour
maintenir notre neutralité et, dans la
mesure du possible, notre vie écono-
mique. Si la classe agricole a le moins
souffert, elle le doit aussi à sa puis-
sante organisation. Jamais un proverbe
n'eut plus raison : l'union fait la force.

Nous avons invité le Dr Laur, le
distingué et dévoué secrétaire de l'U-
nion suisse des paysans ; il n'a pas pu
répondre à notre invitation et il s'est
fait représenter par son collaborateur,
M. Naters, que je salue ici au milieu
de nous.

Ce qui s'est passé sera une leçon
pour tous ceux des agriculteurs qui ne
sont pas encore syndiqués et les enga-
gera à entrer dans notre association.
Il est nécessaire de mettre de côté
l'individualisme inhérent à notre race :
la solidarité est un des éléments les
plus chers de la prospérité agricole fri-
bourgeoise.

Nous avons invité également M.
Torche, directeur de l'Intérieur, mais
il n'a pu répondre à notre appel. Nous
le regrettons, car il nous aurait donné
l'occasion, au moment où il va quitter
le Conseil d'Etat, de lui manifester
notre reconnaissance pour son dévoue-
ment, toute l'activité dont il a fait
preuve à la tête de son département.

Je salue la présence de M. le prési-
dent du Conseil d'Etat, M. Dr. Savoy,
qui a bien voulu partager nos travaux
et nos délibérations.
Je salue aussi la présence du repré-
sant du Conseil communal de Bul-
le, M. Louis Blanc, présence qui est
pour nous un encouragement.

Après lecture du protocole de la
dernière assemblée, M. Collaud sou-
leva une question qui intéresse toutes
les sections. Il voudrait que l'activité
des sections se manifestât non seule-
ment au point de vue purement com-
mercial, mais encore et surtout au
point de vue de l'éducation du paysan. Cette
question est vivement recommandée
aux sections.

Après le rapport du comité, les
comptes de l'exercice écoulé sont ap-
prouvés. Puis on procède à la nomi-
nation du comité et du président. Pour
montrer sa reconnaissance au comité
certain de charge et à son président,
l'assemblée les confirme à l'unanimité
par acclamation, pour une nouvelle
période.
Puis il est procédé à la distribution
des primes et récompenses du con-
cours de fermes de 1915.
Les résultats de ce concours sont
les suivants :

3^{me} catégorie. — Exploitation au-
dessus de 10 hectares : M. Louis Pit-
tet, Bulle, 1^{er} prix, 180 fr. et médaille
de bronze.

M. Aug. Barras fait ensuite un inté-
ressant exposé de la situation laitière
actuelle et rapporte sur la nouvelle
organisation de la vente du fromage.
A la demande de l'assemblée, il est
décidé que ce rapport sera reproduit
par la *Chronique agricole*.

Enfin, M. Louis Blanc rappelle les
énormes dividendes distribués par les
sociétés qui s'occupent de la manutention
et de l'exportation des produits
laitiers. Il propose le monopole fédéral
de l'exportation du lait sous toutes ses
formes. Les bénéfices resteraient au
moins dans le pays au lieu de partir
en grande partie pour l'étranger.

Après un appétit offert par le Con-
seil communal de Bulle, les délégués
se dirigent vers l'Hôtel Moderne où
leur est servi le dîner officiel.

† M. Henri Valet. — On nous
écrit d'Echarlens :

Vendredi matin arrivait à Echarlens
la nouvelle de la mort de M. Henri
Valet, décédé subitement, à Paris,
dans sa 72^{me} année.

M. Henri Valet est né à Echarlens
le 15 août 1844 ; il était originaire de
Paris, sa mère était ressortissante d'E-
charlens. Il passa dans notre commune
une grande partie de sa vie. Il était
très avantagusement connu dans la
Gruyère, pays qu'il aimait comme le
sien.

M. Henri Valet était très charitable
et sa charité était surtout cachée, ce
qui en augmente la valeur.

Nous ne citons qu'un trait : De-
puis plus de quinze ans, chaque au-
tomne, ce bienfaiteur chaussait tous
les enfants pauvres des écoles de notre
commune.

En reconnaissance des immenses
services rendus à la population pau-
vre, l'assemblée bourgeoise d'Echar-
lens lui offrit la bourgeoisie d'honneur
le 22 décembre 1901.

C'est avec un vif chagrin que tout
le monde ici apprit le décès subit de
cet homme de bien.
Qu'il repose en paix !
Un vrai ami.

Pour les internés. — Les
Dames du comité constitué pour s'oc-
cuper des internés reçus dans la
Gruyère se font un devoir de remer-
cier la population bulloise du bon ac-
cueil fait à nos dévouées quêteuses.
Les plus indigents ont tenu à donner
leur obole ; à eux surtout nos sincères
remerciements !

La somme recueillie se répartit com-
me suit :

| | |
|---------------------------|--------------------|
| Rue de Bouleyres | Fr. 124 30 |
| » du Milieu | » 145.— |
| » de Gruyères | » 174.60 |
| Grand'Rue | » 132.70 |
| Quartiers des Places | » 193 30 |
| Plusieurs génés donateurs | » 450.— |
| Total | Fr. 1219 90 |

En outre, des dons en nature que
nous ne pouvons relater ici.

Notre recette sera affectée judicieu-
sément et équitablement aux différen-
tes stations d'après les besoins qui
nous seront exprimés par les personnes
autorisées.

Pour faciliter la tâche des autorités
responsables, nos populations sont ins-
tamment priées de ne pas oublier que
nos hôtes sont soumis à la discipline
militaire, qu'ils ne peuvent enfreindre
sans courir le risque d'être punis. Ce
serait bien mal leur montrer notre
sympathie que de les inciter à man-
quer aux règlements.

Chacun de nous a actuellement pa-
rents ou amis sous les drapeaux et
doit savoir que du premier au dernier
échelon le mot d'ordre est : obéissance.

Notre œuvre sera longue et coûteuse,
mais nous croyons pouvoir compter
sur de généreux appuis.
Le Comité.

Communiqué. — La Société
des Dames de Charité se fait un plai-
sir d'informer les militaires bullois
appelés prochainement sous les dra-
peaux qu'elle a encore à leur disposi-
tion un certain nombre de chaussettes
de laine. Ceux qui pourraient en avoir
besoin sont invités à se présenter, di-
manche 4 juin, à 11 heures précises,
au rez-de-chaussée du bâtiment de
l'école des filles. La Présidente.

NÉURALGIE — MIGRAINE — MAUX DE TÊTE
KEFOL REMÈDE SOUVERAIN KEFOL
Boîte (10 paquets) fr. 1.50. Toutes pharmacies

On désire placer
à la campagne, pendant les mois de vacan-
ces, un garçon de 10 à 11 ans pour aider
aux petits travaux.
S'adresser à la S. A. suisse de publicité
Haasenstein et Vogler, Bulle.

On achèterait
vieux petits tableaux représentant
Gruyères, des villages ou des costumes du
vieux temps.
S'adresser à la S. A. suisse de publicité
Haasenstein et Vogler, Bulle.

MAISON A VENDRE
A vendre à PRINGY, pour cause de
départ, une jolie maison avec gran-
ge, écurie et petit jardin.
S'adresser à Jules CASTELLA, à
Pringy.

Apprenti charron
est demandé chez
V. Joye, Bulle.

On demande pour de suite
Jeune fille
comme apprentie.
S'adresser
Au Louvre, Bulle.
ooo
ON VEND encore une centai-
ne de CARTONS VIDES de tou-
tes grandeurs.

A louer
pour de suite une jolie chambre et cui-
sine meublées.
S'adresser Epicerie Pochon, rue de
Gruyères, à Bulle.

Mises juridiques
L'Office des poursuites de la Gruyère
vendra en mises publiques le mercredi 31
mai crt., dès 10 heures du jour, sur la
place du château, à Bulle, 1 motocyclette.
Bulle, le 29 mai 1916.
L'Office des poursuites

On donnerait
à faucher, à Bulle, environ 13 poses.
Grandes facilités et conditions favorables.
S'adresser à la S. A. suisse de publicité
Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 920 B.

Pharmacie d'office
JOUR DE L'ASCENSION
Pharmacie GAVIN.

On demande
plusieurs ouvriers chez
L. DESPOND, à BULLE.

Attention !
Achetez des asperges du Valais, avec
certificat de provenance, et des haricots
de France à bas prix
Aux Quatre-Saisons
vis-à-vis du Moderne.
DE GOUDRON.

AVIS
Les salons de coiffeure seront
fermés jeudi, jour de l'Ascension.

A vendre
3 bonnes juments de 7 ans, dont deux
pas de piquet.
Paul Maillard, Manles.

Bonne famille cherche
FILLE

sérieuse et travailleuse, initiée dans
tous les travaux, et à laquelle on peut
confier au besoin le ménage. Salaire
40 fr. par mois et plus en cas de plei-
ne satisfaction. On rembourse les frais
de voyage après 6 mois d'engagement.

Offres avec copies de certificats,
sous H. 553 T., à la S. A. suisse
de publicité Haasenstein et Vogler,
Tramelan.

On demande un
bon maréchal.
S'adresser à la S. A. suisse de publicitè
Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H. 911 B.

On demande
un garçon émancipé des écoles pour aider
aux travaux de la campagne.
S'adresser à Jules Esceiva, en Pian-
chy, près Bulle.

A vendre
une faucheuse, marque Helvétia, à l'é-
tat de neuf.
S'adresser à la S. A. suisse de publicité
Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 869 B.

On cherche
quelqu'un : homme, femme ou jeune
garçon pour aider à faucher.
S'adresser à Chablot Lenoir, à PE-
tivaz. 23201L

A louer
un petit appartement.
S'adresser à G. Dunand, maréchal,
Bulle.

A louer
à Marsens, un beau logement, tout
neuf, 4 chambres, cuisine et dépendances.
S'adresser à la S. A. suisse de publicité
Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H. 852 B.

Etrangers.
Demoiselle diplômée se rendrait
à domicile pour donner à enfants ou jeu-
nes filles, leçons de langues, littéra-
ture ou autres, selon désir. Eventuelle-
ment préparerait études en vue de
brevet ou baccalauréat.
S'adresser à la S. A. suisse de publicité
Haasenstein et Vogler à Bulle, sous H 868 B.

On donnerait
à charrier environ 250 stères bois de
sapin, de puis la vallée de Motélon jusqu'à la
gare BROC Village.
S'adresser à Auguste Morand, rue de
Vevey N° 546, Bulle.

Mademoiselle M. Philipponaz,
Pédicure et Manicure
Reçoit : MAISON PRAUD, BULLE.
Traitement de toutes les affections
des pieds, ongles incarnés, cors, etc.
H 43 B.
A Chatel-St-Denis : le 1^{er} samedi
du mois, l'après midi, à l'Hôtel de-Ville.

Mme F. Ormin
SAGE-FEMME
reçoit des pensionnaires à toute
époque.
Consultations tous les jours.
Téléphone 4588.
Confort. — Prix modérés.
Près de la Gare.
Rue de Bern, N° 9, GENÈVE.

Tuiles double emboitement

Passavant, Laufon, Liessberg, Langenthal, Bonfol, etc., toujours en dépôt aux prix de fr. 95.— à fr. 130.— le mille selon quantité et marque.

Bois

chêne et sapin toujours achetées au plus hauts prix.

E. Glasson & C^o, Bulle.

Cognac ferrugineux Golliez

Excellent fortifiant pour combattre l'anémie, les pâles couleurs, la faiblesse, le manque d'appétit, etc. En flacons de frs 3.50.

Sirap de Brou de Noix Golliez

Excellent dépuratif, employé avec succès p. combattre les impuretés du sang, les boutons, les dartres, etc. En flacons de frs 3.— et frs 5.50.

Alcool de menthe et camomilles Golliez

Infaillible contre les indigestions, les maux de tête, les maux d'estomac et les étourdissements. = Saison hygiénique et digestive, appréciée des militaires et touristes. = En flacons de fr 1.— et frs 2.—

En vente dans toutes les pharmacies et à la Pharmacie Golliez à Morat. Exigez toujours le nom de „GOLLIEZ“ et la marque des „deux palmiers“.

J. & A. GLASSON, BULLE Fers & Quincaillerie.

Outils aratoires en tous genres.

Faulx Ballaigues et Abeille garanties.

Pierres à faulx prima garanties.

Poutrelles et Tuyaux fer étiré.

MACHINES à ÉCRIRE

Vente, location, réparations, échange, achat.

Dactyle-Office : travaux de copie, circulaires thèses, prix-courants, adresses, etc.

Impressions en tous genres : Procédé spécial de la maison. Travail prompt et soigné. Discrétion.

MEUBLES DE BUREAUX

Prix et devis à disposition. — Garantie de fabrication.

CARBO-RIBBONS Co. S. A., FRIBOURG (Maison suisse).
Téléphone 1-36. 19, Bd. de Pérolles.

VINS

Arrivage ces jours de vins de bonne qualité pour les fenaïsons, au plus bas prix du jour.

JUAN MORENO

à la Croix-Blanche, BULLE.

Compagnie des Chemins de fer électriques de la Gruyère.

Le Conseil d'Administration convoque l'Assemblée générale des Actionnaires

pour mercredi 21 juin, à 3 heures du soir, à la salle du Tribunal, à Bulle.

Rapports du Conseil d'Administration et des Commissaires-vérificateurs pour l'exercice 1915. Discussion et votation sur les conclusions de ces rapports. Election des Commissaires-vérificateurs et des suppléants.

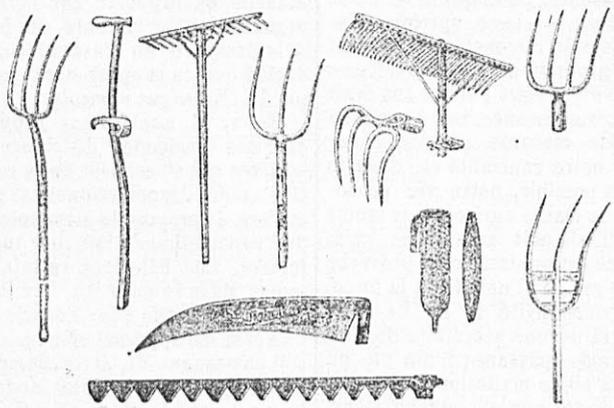
Le bilan, le compte de profits et pertes et le rapport des commissaires-vérificateurs sont déposés au siège social de la Compagnie et au Crédit Gruyérien, à Bulle, ainsi qu'à la Banque d'Etat, à Fribourg, qui délivrent les cartes d'admission à l'assemblée, sur dépôt des actions, jusqu'au 16 juin 1916 inclusivement.

Le meilleur remplaçant

de la bière et du cidre est sans doute **LE SANO**, la boisson populaire si délicate et sans alcool. Le litre ne revient qu'à 12 ct. Préparation très simple. Substances à fr. 1.—, 4.40 et 7.20 en vente dans les drogueries, épicerie et soc. de consommation.

Dépôts à Males, chez : M^{me} Agathe Oberson, M^{lle} Pasquier Caroline. Vaniruz : Ph. Borecard, boursier. Chacun devrait faire un essai !

Grand choix d'outils pour fanages TOFFEL & CASTELLA, BULLE



Rateaux et fourches en bois.

Manches de faux. — Cofings.

Faulx véritables Ballaigue

« Diabolo et J. A. C. B. »

Molettes rayées 1^{er} choix. Cordes à foin. Huile pour faucheuses. Pièces de rechange pour faucheuses « Cormick, Helvetia, Adriance, Deehring », etc. Couteaux, Doigts, Sections, etc.

Toutes nos Faulx et Molettes sont garanties.

Liquidation totale

pour cause de
cessation de commerce.

Rabais sur tous les articles
d'horlogerie, bijouterie, orfèvrerie,
lunetterie et optique.

Grand choix

d'alliances, bagues, broches, boucles
d'oreilles, chaînes de montres, sautoirs,
colliers, pendentifs, breloques, brace-
lets, boutons de manchettes, épingles
de cravates en or, argent et double.

Bagues contre le rhumatisme.

Dés et chapelets en argent.

Magasin M. REMY

Grand'Rue, 26, BULLE.

Magasin de Chaussures V^{ve} Sottas-Thalmann, Bulle,

Maison Barras, en face du Cheval-Blanc.

On y trouve toujours un grand choix de chaussures en tous genres, fines et ordinaires pour Messieurs, Dames et Enfants et malgré la forte hausse, les chaussures sont toujours à des prix sans concurrence.

Marchandises de 1^{er} choix. — Maison de confiance.

Se recommander.

HENRIEZ - LITHINÉE

La plus pure des eaux alcalines est l'eau de table par excellence et le meilleur des rafraichissements en coupage avec le vin, les sirops, les liqueurs, etc.

Convient particulièrement aux personnes atteintes de rhumatismes, des maladies de l'estomac, du foie, des reins, de la vessie.

Dépôt pour la Gruyère : Distillerie JULES BLANC, Bulle.



ABONNEMENTS
Suisse. 1 an, Fr. 2.50
" " 3 mois " 2.50
Etranger. 1 an " 3.—
" " 3 mois " 2.—
payables d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les bureaux de poste.

Pourquoi les Allemands s'acharnent-ils contre nous ?

Du Pays :
On se bat depuis des années à Verdun sans que la situation n'ait sensiblement modifiée. Les Allemands ont inauguré dans cette guerre un nouveau, qui est basé sur la puissance de l'artillerie. Les plus invraisemblables les ont imaginé qu'en croyant des canons monstrueux on pouvait plus vite et plus sûrement but. Ce fut un faux calcul, cependant, dans le temps, on sait à quelle énormité de matériel ils ont pu Verdun et à quelle débâcle ils se livrent en fait toujours que cet amas de métal par écraser un adversaire résiste trop longtemps. Quel de leur expérience pas et, après l'accalmie de la guerre, on s'attend à de nouvelles batailles.
Pourquoi cette obstination ? Il y a un mois, répétaient nous pensions qu'ils se débarrasseraient de l'opinion publique en France qu'ils ne voulaient à aucun prix que le kronprinz dans son prétendu siège de Verdun ils dissuadent en effet que les méthodes d'attaques par ce siège progressait le plus sûrement. Aujourd'hui plus de progrès : leurs nonces que nos attaques d'Avocourt et de Malancourt déjouées, et celles de l'Homme brisées. Ils ne sont plus de l'opinion publique ils continuent par pur orgueil ont commencé une opération que ils ont engagé des batailles : ils n'en veulent que les que soient leurs être faut-il chercher les combats qui ne cessent de se poursuivre ? Meuse dans l'entêtement du Germain ?
Il y a sans doute de profondes à cet acharnement le début de la guerre, l'Allemagne a visé principalement à placer le kronprinz à sa place saillants, c'est que l'on réserve la victoire définitivement tournant par la